

# Regard santé

## l'aire de Château-Thierry

### → Présentation de l'aire

L'aire de Château-Thierry ne comprend qu'un **seul canton** éponyme.

Au 1<sup>er</sup> janvier 2006, l'aire compte 28 502 habitants, soit une densité de 136,3 habitants au km<sup>2</sup>. Cette densité est supérieure à celles de l'Aisne (72,9 h/km<sup>2</sup>), de la Picardie (97,6 h/km<sup>2</sup>) et de la France métropolitaine (112,9 h/km<sup>2</sup>).

La proportion de **moins de 25 ans** en 1999 est moins élevée dans l'aire (32,2 %) qu'en Picardie (33,1 %) mais plus forte qu'en France métropolitaine (30,9 %). Cette proportion est équivalente à celle de l'Aisne (32,3 %).

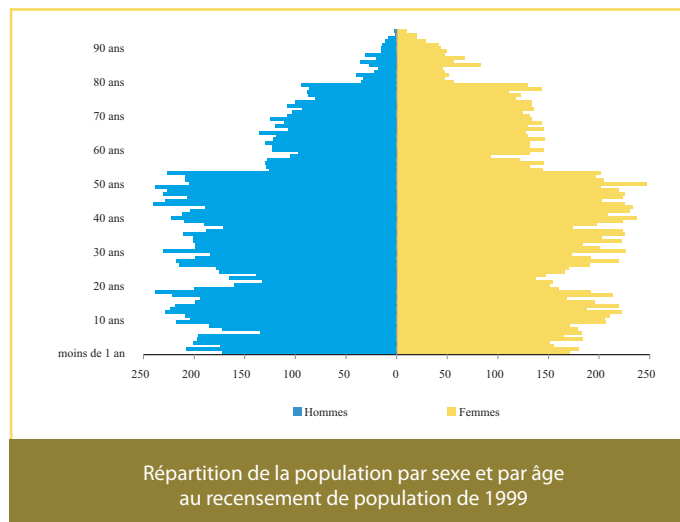
Les **75 ans et plus** constituent 7,3 % de la population de l'aire en 1999, contre 7,3 % dans le département, 6,6 % en région et 7,7 % au niveau national.

Entre 2003 et 2006, l'aire de Château-Thierry présente un **indice conjoncturel de fécondité** de 2,12 enfants par femme, ce qui est proche de l'indice de l'Aisne (2,10) et plus élevé que ceux de la Picardie (2,00) et de la France métropolitaine (1,90).

En tout, 1 468 naissances ont eu lieu sur cette période, dont 10 issues de **mères mineures**, soit 6,8 pour 1 000 naissances. Ce taux est plus faible que dans le département (12,3 ‰) et qu'en région (9,6 ‰), mais dépasse celui du niveau national (5,7 ‰).

Entre 2001 et 2004, sur les 1 455 naissances dont la mère réside dans l'aire, 78,7 % se sont déroulées dans l'aire de Château-Thierry, 14,5 % dans le canton de Reims (département de la Marne), 1,4 % dans celui d'Épernay (Marne), 1,1 % à Soissons et 4,3 % ailleurs.

De même, sur les 2 666 décès d'habitants de l'aire survenus sur cette période, 69,8 % ont eu lieu à Château-Thierry, 11,2 % à Reims, 9,7 % à Charly-sur-Marne, 1,8 % à Meaux (Seine-et-Marne), 1,4 % à Soissons et 6,1 % ailleurs en France.



Source : Insee, recensement de la population 1999

#### SOMMAIRE

PAGE 2 Données sociales

PAGE 3 Professionnels de santé

PAGE 4 Mortalité et affections de longue durée

PAGE 5 Maladies de l'appareil circulatoire

PAGE 6 Cancers et tumeurs

PAGE 7 Asthme

PAGE 8 Maladies du système nerveux et affections psychiatriques

PAGE 9 Prévention

PAGE 10 Graphiques polaires

PAGE 11 Analyse et spécificité de l'aire

PAGE 12 Ce qu'il faut retenir...



OR2S



l'Assurance  
Maladie

Service Médical  
Nord-Pas-de-Calais Picardie

# → Données sociales

## Une faible proportion d'allocataires du RMI

En 2005, l'aire de Château-Thierry compte 45,1 % de foyers **non imposables**, ce qui est moins élevé que dans l'Aisne (52,4 %), qu'en Picardie (47,8 %) et qu'en France métropolitaine (46,2 %).

Cette proportion de foyers non imposables correspond à un **revenu moyen** plus important : 16 545 € dans l'aire contre 14 681 € dans le département, 15 938 € en région et 17 165 € au niveau national.

En 2004, l'aire de Château-Thierry dénombre 7,9 bénéficiaires de l'**aide ménagère** pour 1 000 personnes de 65 ans et plus, soit sensiblement moins que dans l'Aisne (22,7) et qu'en Picardie (21,3). Ce taux est l'un des plus faibles des aires picardes.

De même, les bénéficiaires de l'**allocation personnalisée d'autonomie** (APA) à domicile de 75 ans ou plus sont moins nombreux dans l'aire (113,9 pour 1 000 en 2005), que dans le département (129,6 ‰), la région (117,7 ‰) et la France entière (149,4 ‰).

En 2004, on recense 1 556 **demandeurs d'emploi en fin de mois** (DEFM) de catégorie 1.

Parmi eux, 52,6 % sont des hommes, soit moins que dans l'Aisne (53,2 %) mais plus qu'en Picardie (51,9 %).

Les moins de 25 ans sont aussi nombreux que dans les entités de référence : 24,6 % contre 25,4 % dans le département et 24,8 % en région. La tendance est identique chez les 25-49 ans : 60,2 % dans l'aire contre respectivement 60,4 % et 61,6 %.

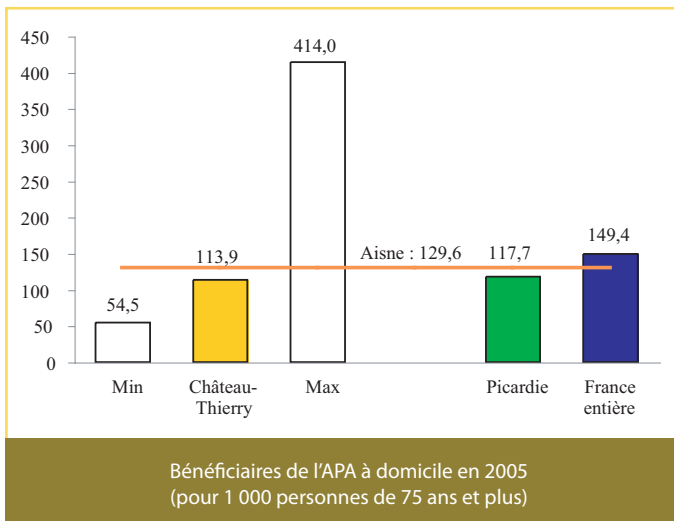
Les plus de 50 ans sont, par contre, plus nombreux dans l'aire (15,2 %) que dans l'Aisne et qu'en Picardie (14,2 % et 13,6 %).

Enfin, la proportion de DEFM de plus d'un an d'ancienneté est plus faible dans l'aire (34,7 %) que dans le département (38,5 %), mais plus élevée qu'en région (33,9 %).

L'aire de Château-Thierry compte peu de bénéficiaires du **revenu minimum d'insertion** (RMI) : 32,6 allocataires pour 1 000 ménages, soit moins que dans l'Aisne (42,3 ‰), qu'en Picardie (42,3 ‰) et qu'en France métropolitaine (41,9 ‰).

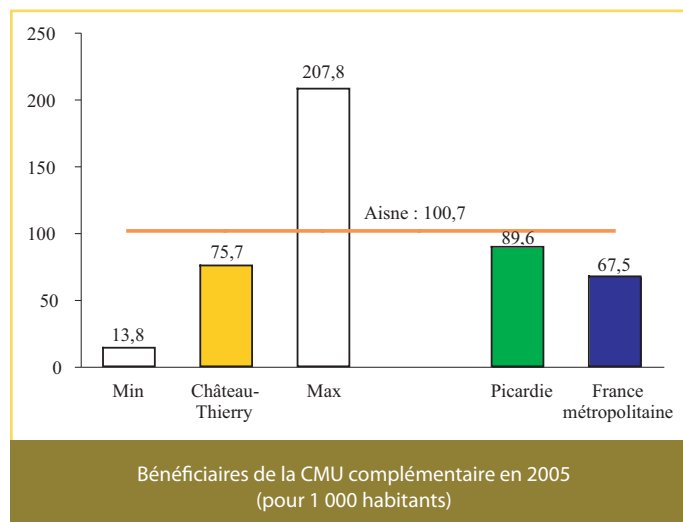
De même, les taux d'allocataires du RMI parmi les familles monoparentales et parmi les couples sont plus bas dans l'aire : 129,7 pour 1 000 familles monoparentales et 7,6 pour 1 000 couples, contre respectivement 140,2 ‰ et 15,8 ‰ dans l'Aisne, et 133,4 ‰ et 14,5 ‰ en Picardie.

Le taux de bénéficiaires du RMI de 25-49 ans est également plus faible dans l'aire (26,4 ‰) que dans le département (35,6 ‰) et qu'en région (33,4 ‰).



Sources : Conseils généraux 02, 60 et 80, Insee, OR25

2



Sources : Cnam, MSA, RSI, Insee, OR25

L'aire de Château-Thierry compte 305 bénéficiaires de la **couverture maladie universelle (CMU) de base** en 2005, soit un taux de 10,9 pour 1 000 habitants. Ce taux est proche de celui du département (10,7 ‰) et inférieur à ceux de la région (16,1 ‰) et du niveau national (22,1 ‰).

Le taux de bénéficiaires de la **CMU complémentaire** est plus élevé dans l'aire qu'en France métropolitaine (75,7 ‰ contre 67,5 ‰) mais plus faible que dans l'Aisne (100,7 ‰) et qu'en Picardie (89,6 ‰). Cela représente 2 109 bénéficiaires dans l'aire en 2005.

# → Professionnels de santé

## Une densité de généralistes équivalente à la région mais inférieure au niveau national

En novembre 2006, l'aire de Château-Thierry compte 27 **médecins généralistes** libéraux et mixtes, soit une densité de 9,7 pour 10 000 habitants. Cette densité est plus forte que celle relevée dans l'Aisne (8,9), elle est identique à celle de la Picardie, sans atteindre le niveau national (11,2).

Leur moyenne d'âge est de 52,0 ans, soit plus que dans le département, qu'en région et qu'au niveau national (respectivement 51,1 ans, 49,4 ans et 49,8 ans). L'effectif compte un tiers de médecins de 55 ans ou plus (9 médecins), ce qui est moins que dans l'Aisne (35,1 %), mais plus qu'en Picardie (31,5 %) et qu'en France métropolitaine (32,3 %).

Six femmes exercent parmi eux, soit 22,2 % de l'effectif (22,1 % dans le département, 27,6 % en région et 29,4 % au niveau national).

À cette même date, 32 **médecins spécialistes** exercent dans l'aire, soit une densité de 11,5 pour 10 000. Cette densité est élevée au regard de celles des entités géographiques de référence : 4,7 dans l'Aisne, 5,2 en Picardie et 8,8 en France métropolitaine.

Ils ont en moyenne 52,3 ans, soit un âge équivalent aux moyennes départementale (52,7 ans), régionale (52,0 ans) et nationale (52,0 ans).

Au 31 décembre 2007, 22 **chirurgiens dentistes** sont installés dans l'aire de Château-Thierry, soit une densité de 7,9 pour 10 000 habitants. Cette densité est plus élevée que celles de l'Aisne (4,3), de la Picardie (4,0) et de la France métropolitaine (6,2). La proportion de femmes est de 36,4 % parmi l'effectif, soit plus que dans le département (32,5 %), qu'en région (29,2 %) et qu'au niveau national (33,9 %).

Leur moyenne d'âge est de 45,9 ans (47,2 ans dans le département, 48,2 ans en région et 47,8 ans au niveau national).

Les **auxiliaires médicaux** (infirmiers, kinésithérapeutes, orthophonistes, orthoptistes) sont 36 dans l'aire (dont 69,4 % de femmes), soit une densité de 13,0 pour 10 000 habitants. Cette densité est inférieure à celles de l'Aisne (14,7) et de la France métropolitaine (21,9) et équivalente à la Picardie (13,8).

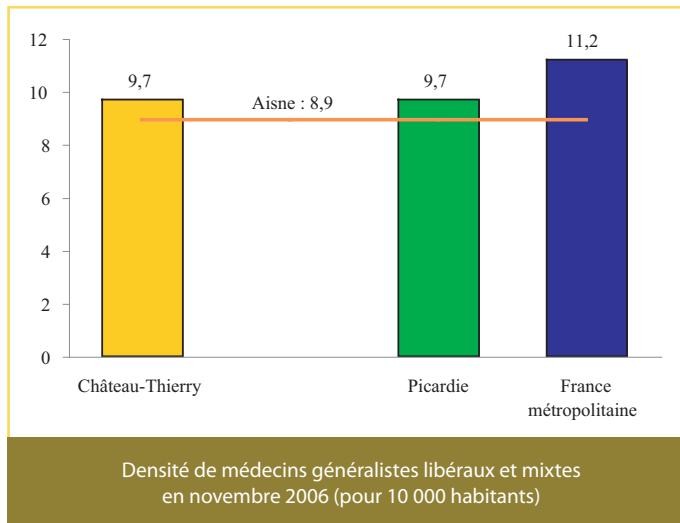
Leur moyenne d'âge est de 42,0 ans, ce qui les situe en dessous des âges du département, de la région et du niveau national (respectivement 43,7 ans, 43,5 ans et 43,6 ans). Seuls quatre d'entre eux ont 55 ans ou plus, soit 11,1 % de l'effectif (18,3 % en France métropolitaine).

L'aire de Château-Thierry compte 16 **infirmiers** libéraux et mixtes. La densité est de 5,8 pour 10 000 habitants, ce qui est plus faible que dans le département (8,5), qu'en région (7,1) et qu'au niveau national (11,2).

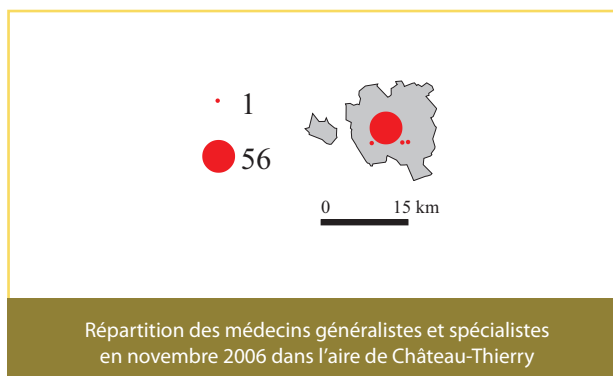
Ils sont en moyenne plus jeunes que les infirmiers des entités de référence : 41,9 ans contre 44,3 ans dans l'Aisne, 44,6 ans en Picardie et 44,9 ans en France métropolitaine.

Enfin, 14 femmes exercent parmi eux, soit 87,5 % de l'effectif. Cette proportion les situe entre les moyennes départementale et régionale d'une part (89,2 et 88,5 %) et nationale d'autre part (84,6 %).

Neuf **pharmacies** sont installées dans l'aire, soit 3,2 pharmacies pour 10 000 habitants. Cette densité est légèrement en deçà de celles de l'Aisne (3,5) et de la Picardie (3,3).



Sources : Adeli, Insee, OR2S



Sources : Adeli, OR2S

Entre le 1<sup>er</sup> juillet 2005 et le 30 juin 2006, 75,0 % des patients ayant consulté leur médecin généraliste l'ont fait au sein de l'aire de Château-Thierry.

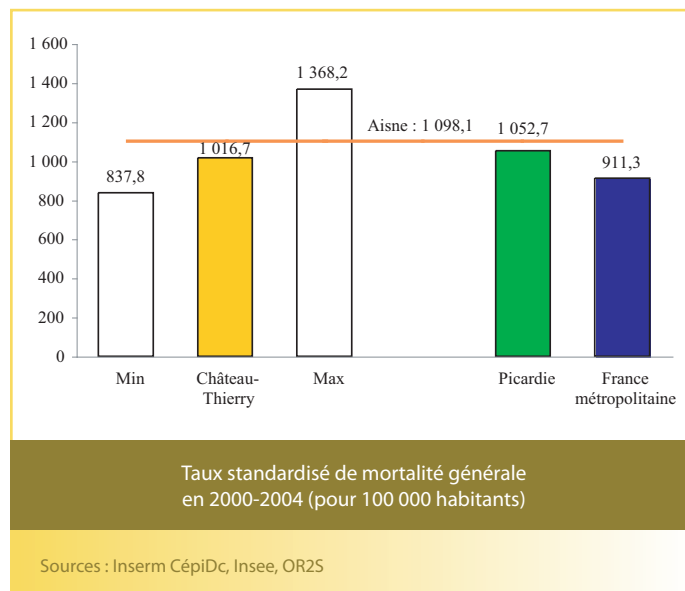
La majorité des consultations chez le spécialiste ont également lieu au sein de l'aire, tandis que Reims complète l'offre de consultation : Château-Thierry attire 86,5 % des consultations chez l'ophtalmologue, 71,4 % de celles de gynécologie obstétrique et 40,8 % de celles de gynécologie médicale (respectivement 19,9 % et 28,5 % pour Reims). Enfin, 65,7 % des consultations chez le dermatologue ont lieu à Château-Thierry et 16,3 % à Reims.

# → Mortalité et ALD

Des taux de mortalités générale et prématurée inférieurs à la région mais plus élevés qu'au niveau national

En 2000-2004, l'**espérance de vie** à la naissance dans l'aire de Château-Thierry atteint 74,8 ans pour les hommes, ce qui est plus élevé que dans l'Aisne (73,3 ans), proche de la Picardie (74,1 ans) et inférieur à la France métropolitaine (75,9 ans).

Pour les femmes, l'espérance de vie est de 82,4 ans dans l'aire contre 81,4 ans dans le département, 81,7 ans en région et 83,2 ans au niveau national.



En 2000-2004, le taux de **mortalité générale** dans l'aire s'élève à 1 016,7 décès pour 100 000 habitants, soit moins que dans l'Aisne (1 098,1) et qu'en Picardie (1 052,7), mais plus qu'en France métropolitaine (911,3). Il correspond à 274 décès annuels d'habitants de l'aire, dont 136 femmes et 138 hommes.

De même, la **mortalité prématurée** apparaît plus faible dans l'aire que dans le département et la région (245,0 contre 277,8 et 262,7), mais demeure plus élevée qu'au niveau national (221,5). En tout, 57 personnes de moins de 65 ans sont décédées par an dans l'aire (17 femmes et 40 hommes).

Plus de 51,0 % des décès survenus dans l'aire sont le fait de maladies de l'appareil circulatoire (26,0 %) et de tumeurs (25,8 %).

Chez les hommes, ce sont les **tumeurs** qui sont responsables de la majorité des décès (30,4 %), tandis qu'elles représentent la deuxième cause de mortalité chez les femmes (21,1 %). À l'inverse, les maladies de l'**appareil circulatoire** engendrent le plus de décès féminins (29,0 % contre 23,0 % chez les hommes).

Suivent ensuite les maladies de l'**appareil respiratoire** : 9,3 % des décès masculins et 8,0 % des décès féminins.

Le taux de mortalité par **suicide** est de 17,0 décès pour 100 000 en 2000-2004, ce qui est plus faible que dans l'Aisne (22,8), qu'en Picardie (23,1) et qu'en France métropolitaine (18,0).

De même, la mortalité par **accident de la circulation** est parmi les plus faibles de Picardie : 9,1 pour 100 000, contre 15,2 dans le département, 14,3 en région et 10,8 au niveau national.

Le taux de **séjours hospitaliers** est de 335,7 séjours pour 1 000 habitants dans l'aire en 2004-2005, ce qui est plus élevé que dans le département et qu'en région (respectivement 291,5 ‰ et 289,3 ‰). Cela représente 9 333 séjours hospitaliers d'habitants de l'aire en moyenne par an.

Concernant les **nouvelles admissions en affection de longue durée** (ALD) en 2004-2005, les cancers et le diabète représentent 41,5 % des nouvelles admissions dans l'aire.

Le **diabète** fait partie des maladies qui induisent à termes, de nombreuses autres affections, telles que des complications ophtalmologiques, cardiovasculaires, neurologiques ou encore rénales. Une étude met en évidence une non prise en charge de près d'un cas sur quatre.

L'aire de Château-Thierry compte 115 nouveaux bénéficiaires en ALD en moyenne par an pour diabète, dont 64 hommes et 51 femmes. Le taux d'admissions correspondant est de 415,0 pour 100 000, ce qui est plus élevé que dans l'Aisne (345,7), qu'en Picardie (311,4) et qu'en France métropolitaine (266,5).

	Femmes			Hommes		
	Nombre annuel de nouvelles admissions en ALD	Poids des nouvelles admissions (en %)	Classement Femmes	Nombre annuel de nouvelles admissions en ALD	Poids des nouvelles admissions (en %)	Classement Hommes
Tumeurs malignes	70	24,5	1	68	21,0	1
Diabète	51	17,7	2	64	19,7	2
Hypertension artérielle sévère	40	14,2	3	40	12,4	3
Pathologies cardiaques graves	18	6,4	4	29	8,9	5
Maladie coronaire	18	6,4	5	29	9,1	4
Maladie d'Alzheimer et autres démences	15	5,3	6	7	2,1	9
Affections psychiatriques de longue durée	15	5,2	7	26	7,9	6
Accident vasculaire cérébral	9	3,2	8	8	2,6	8
Artériopathies chroniques	8	2,9	9	16	4,9	7
Insuffisance respiratoire chronique	4	1,5	10	6	1,8	10
Autres causes de nouvelles admissions	36	12,5	-	31	9,5	-
<b>Total</b>	<b>285</b>	<b>100</b>		<b>324</b>	<b>100</b>	

Principales causes de nouvelles admissions en ALD dans l'aire en nombre et en pourcentage de l'ensemble, par sexe, en 2004-2005

Sources : Cnamts, CCMSA, RSI, Insee, OR2S

# → Maladies de l'appareil circulatoire

De forts taux d'admissions en ALD pour accident vasculaire cérébral, hypertension artérielle, maladie coronaire et pathologies cardiaques graves

En 2004-2005, les **maladies de l'appareil circulatoire** ont entraîné dans l'aire 217 nouvelles admissions en ALD en moyenne par an (123 hommes et 94 femmes). Cela représente un taux de 799,3 pour 100 000 dans l'aire contre 605,1 dans l'Aisne, 602,0 en Picardie et 586,1 en France métropolitaine.

En 2004-2005, ces affections sont responsables de 981 hospitalisations d'habitants de l'aire en moyenne par an (414 femmes et 567 hommes), soit un taux de 35,0 séjours pour 1 000 habitants (29,7 ‰ dans l'Aisne et 27,8 ‰ en Picardie).

Le taux de mortalité dans l'aire pour ces pathologies est de 266,9 pour 100 000 habitants, soit moins que dans les entités géographiques de référence : 331,5 dans l'Aisne, 314,2 en Picardie et 271,8 en France métropolitaine. En 2000-2004, 72 personnes en moyenne par an sont décédées dans l'aire de maladies de l'appareil circulatoire (40 femmes et 32 hommes).

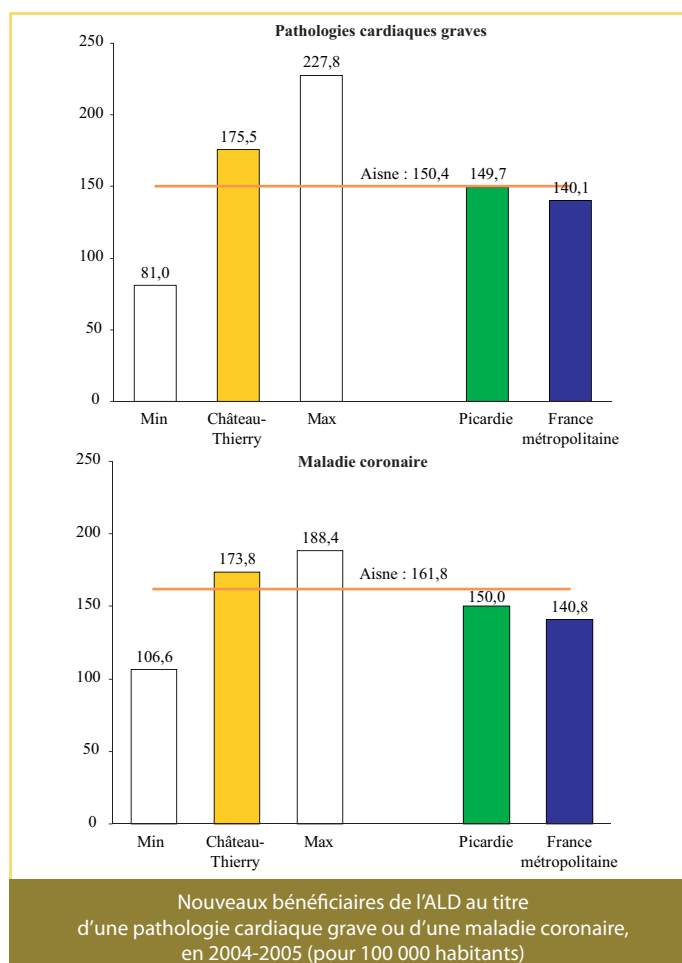
En 2004-2005, 278 séjours hospitaliers d'habitants de l'aire en moyenne par an sont dus à des **cardiopathies ischémiques** (dont 198 pour des hommes), soit 9,9 séjours pour 1 000 habitants, contre 6,8 ‰ dans l'Aisne et 6,1 ‰ en Picardie.

Les cardiopathies ischémiques ont engendré 19 décès par an d'habitants de l'aire entre 2000 et 2004 (dont 10 hommes). Le taux de mortalité est de 69,9 pour 100 000 habitants dans l'aire, ce qui est moins important que dans le département (90,8), qu'en région (86,6) et qu'au niveau national (74,6).

En 2004-2005, les **accidents vasculaires cérébraux** ont entraîné 17 nouvelles prises en charge en ALD dans l'aire en moyenne par an (9 femmes et 8 hommes), soit un taux d'admissions de 64,4 pour 100 000 habitants. Ce taux est plus élevé que dans l'Aisne (55,0), qu'en Picardie (56,1) et qu'en France métropolitaine (60,5).

En outre, en 2004-2005, ce sont 61 hospitalisations d'habitants de l'aire en moyenne par an qui font suite à un AVC, soit 2,2 séjours pour 1 000 habitants (2,7 ‰ dans le département et 2,8 ‰ en région).

La mortalité apparait plus faible dans l'aire (61,2) que dans les entités de référence (74,0 dans l'Aisne, 69,6 en Picardie et 63,4 en France métropolitaine). Au total, entre 2000 et 2004, 16 habitants de l'aire par an en moyenne sont décédés suite à un AVC (11 femmes et 5 hommes).



Les **pathologies cardiaques graves** ont suscité 175,5 nouvelles admissions pour 100 000 habitants dans l'aire en 2004-2005 (47 prises en charge annuelles, dont 29 pour des hommes). Ce taux est supérieur à ceux de l'Aisne (150,4), de la Picardie (149,7) et de la France métropolitaine (140,1).

La tendance est identique concernant la **maladie coronaire** : 47 nouvelles admissions en ALD en moyenne par an dans l'aire (29 hommes et 18 femmes), soit 173,8 prises en charge pour 100 000 personnes. Ce taux est plus élevé que dans les entités géographiques de référence : 161,8 dans le département, 150,0 en région et 140,8 au niveau national.

En 2004-2005, les nouvelles admissions en ALD pour **hypertension artérielle sévère** sont également plus nombreuses dans l'aire (80 au total, autant d'hommes que de femmes) avec un taux d'admissions de 295,1 pour 100 000 contre 149,0 dans le département, 164,4 en région et 170,2 au niveau national.

Le nombre de nouveaux bénéficiaires de cette ALD est inférieur à la morbidité réelle car cette pathologie est souvent ignorée, ou non déclarée si le patient bénéficie déjà d'une exonération du ticket modérateur pour une autre affection de longue durée.

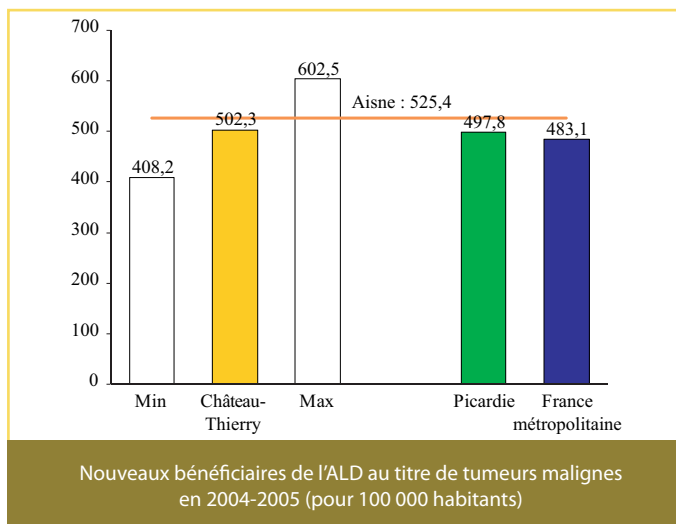
# → Cancers et tumeurs

Des taux d'admissions en ALD et de mortalité par cancer du sein plus élevés qu'en France métropolitaine

L'aire de Château-Thierry présente un taux d'admissions en ALD pour **tumeurs malignes** de 502,3 pour 100 000 habitants en 2004-2005 (138 nouvelles prises en charge en moyenne par an, dont 68 hommes et 70 femmes), ce qui est moins important que dans l'Aisne (525,4), proche de la Picardie (497,8) et plus élevé qu'en France métropolitaine (483,1).

En 2004-2005, 659 hospitalisations d'habitants de l'aire en moyenne par an sont le fait de ces pathologies, soit 23,2 séjours pour 1 000 habitants (23,0 ‰ dans l'Aisne et 24,3 ‰ en Picardie).

Le taux de mortalité par tumeurs malignes est plus faible dans l'aire (258,9 pour 100 000 habitants) que dans le département (295,9) et qu'en région (286,6) et proche du niveau national (257,8). En tout, 70 personnes par an en moyenne sont décédées suite à un cancer dans l'aire (28 femmes et 42 hommes) en 2000-2004.

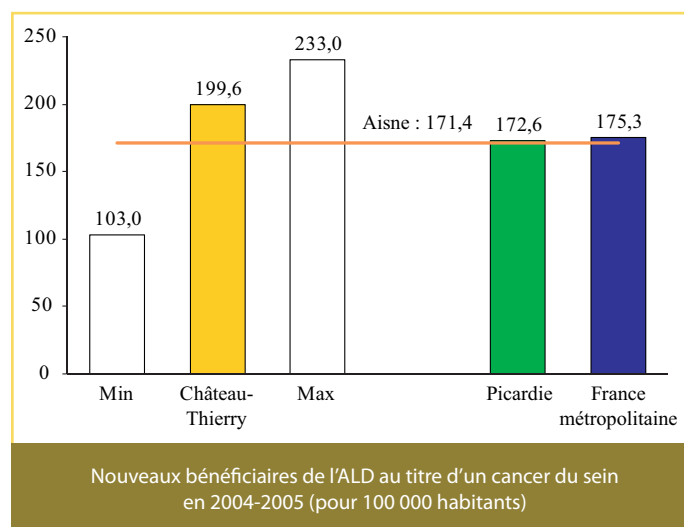


Sources : Cnamts, CCMSA, RSI, Insee, OR2S

Le **cancer de la prostate** est moins fréquent dans l'aire que dans les entités géographiques de référence. En effet, le taux d'admissions en ALD pour ce cancer atteint, en 2004-2005, 160,4 admissions pour 100 000 habitants, ce qui est faible au regard des taux départemental (240,7), régional (209,5) et national (198,0). Cette tendance se confirme chez les hommes de 65 ans ou plus : 778,3 dans l'aire contre 1 122,9 dans l'Aisne, 969,5 en Picardie et 915,3 en France métropolitaine. En tout, 19 hommes ont été nouvellement admis en ALD dans l'aire en moyenne par an en 2004-2005, dont 14 de 65 ans ou plus.

En 2004-2005, ce cancer a engendré 38 hospitalisations d'habitants de l'aire en moyenne par an, soit un taux de 3,4 pour 1 000 contre 4,3 ‰ dans le département et 3,9 ‰ en région.

Le taux de mortalité de l'aire se situe en dessous des taux du département et de la région, mais au-dessus de celui du niveau national : 52,2 pour 100 000 hommes dans l'aire contre respectivement 59,2, 53,8 et 45,1. Ce cancer est responsable de 5 décès par an en moyenne dans l'aire entre 2000 et 2004.



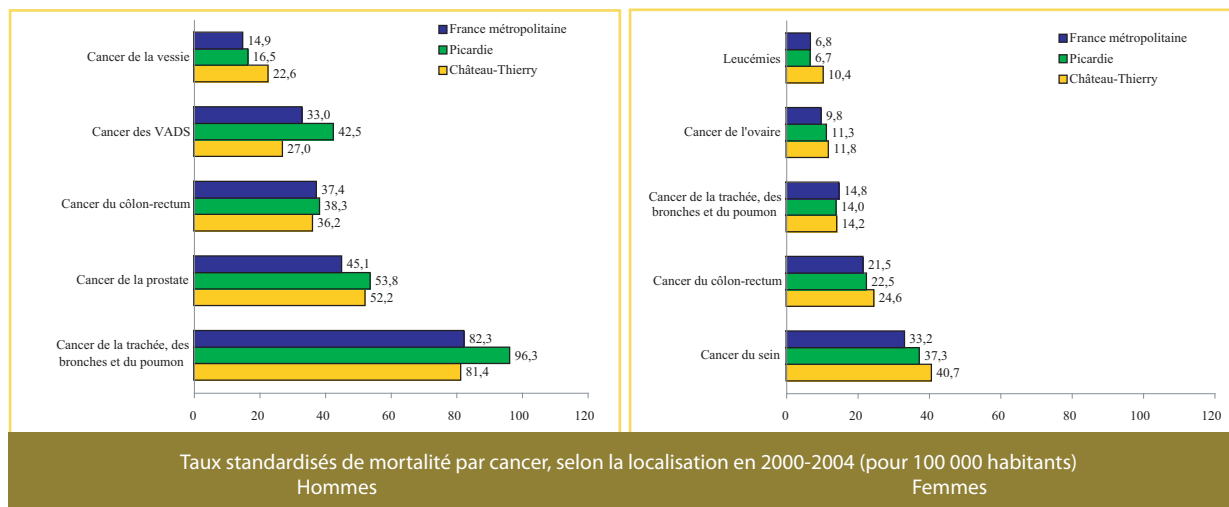
Sources : Cnamts, CCMSA, RSI, Insee, OR2S

En revanche, le **cancer du sein** a occasionné davantage de prises en charge en ALD dans l'aire que dans les entités géographiques de référence : 199,6 admissions pour 100 000 dans l'aire, contre 171,4 dans l'Aisne, 172,6 en Picardie et 175,3 en France métropolitaine. En tout, 30 femmes ont été admises en ALD dans l'aire, dont 16 de moins de 65 ans.

En 2004-2005, on dénombre 69 hospitalisations d'habitantes de l'aire en moyenne par an, soit un taux de 4,5 pour 1 000 (4,4 ‰ dans l'Aisne et en Picardie).

De même, le taux de mortalité est plus élevé dans l'aire (40,7 pour 100 000 femmes) que dans le département (36,5), qu'en région (37,3) et qu'au niveau national (33,2). Ce cancer a engendré 6 décès annuels moyens dans l'aire en 2000-2004.

# → Cancers et tumeurs



Sources : Inserm CépiDc, Insee, OR2S

L'aire présente moins d'admissions en ALD pour **cancer du côlon-rectum** que les entités géographiques de référence : 30,8 pour 100 000 contre 48,7 dans l'Aisne, 46,8 en Picardie et 48,4 en France métropolitaine. Ce taux correspond à 9 nouvelles prises en charge annuelles en ALD dans l'aire entre 2004 et 2005, dont 5 femmes.

En 2004-2005, 58 séjours hospitaliers d'habitants de l'aire en moyenne par an sont le fait de ce cancer, soit 2,0 séjours pour 1 000 habitants. Ce taux est proche du département et de la région (2,3 ‰ pour chaque).

Le taux de mortalité de l'aire pour ce cancer (29,0 pour 100 000, soit 8 décès en moyenne par an) est proche de ceux du département (30,1), de la région (28,9) et du niveau national (27,8).

En 2004-2005, **les cancers des voies aérodigestives supérieures** sont responsables de 36 hospitalisations d'habitants de l'aire en moyenne par an, soit 1,2 séjour pour 1 000 habitants (1,4 ‰ dans le département et 1,5 ‰ en région).

Les cancers des VADS présentent un taux de mortalité de 13,7 pour 100 000 personnes dans l'aire en 2000-2004. Ce taux est inférieur à ceux de l'Aisne (23,5), de la Picardie (22,2) et de la France métropolitaine (17,3). Ces cancers ont engendré 19 décès dans l'aire sur l'ensemble de la période (soit 3 décès en moyenne par an), dont 17 hommes.

En 2004-2005, 39 séjours à l'hôpital d'habitants de l'aire en moyenne par an sont dus à des **cancers de la trachée, des bronches et du poumon**, soit un taux de 1,3 pour 1 000 (2,5 ‰ dans le département et 2,8 ‰ en région).

La mortalité pour ces cancers est inférieure dans l'aire (43,6 pour 100 000) à celles relevées dans l'Aisne (51,8) et en Picardie (50,0) et approche celle de la France métropolitaine (44,0).

# → Asthme

En 2006, 2 460 assurés du régime général ont **reçu un traitement contre l'asthme\*** (1 366 femmes et 1 094 hommes), quelle que soit la sévérité de l'asthme, soit **11,4 % des assurés** de l'aire de Château-Thierry. Ce taux est supérieur à ceux de l'Aisne (10,8 %) et de la Picardie (10,3 %). Le taux féminin est légèrement plus élevé dans l'aire que le taux masculin : 11,9 % des femmes et 10,9 % des hommes.

Les 0-12 ans sont 12,7 % à avoir reçu un traitement pour cette pathologie dans l'aire de Château-Thierry, soit 472 jeunes en 2006. Ce taux est proche des taux départemental (12,6 %) et régional (12,0 %). Les filles de l'aire sont moins concernées que les garçons : 10,1 % des filles (10,3 % dans l'Aisne et 10,1 % en Picardie) contre 15,2 % des garçons (14,8 % et 13,9 %).

\* Certains médicaments pris en compte peuvent aussi avoir été prescrits pour des bronchites chroniques, surtout chez les personnes âgées.

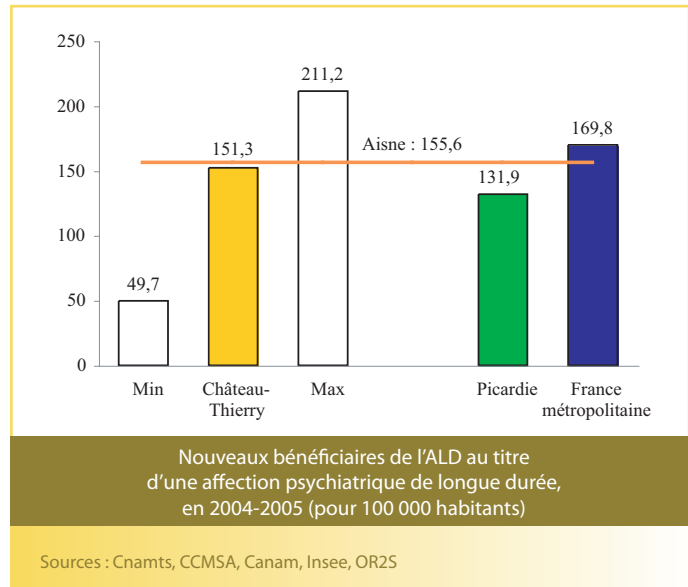
# → Maladies du système nerveux et affections psychiatriques

Un taux d'admissions en ALD pour la maladie d'Alzheimer plus faible que dans les entités de référence

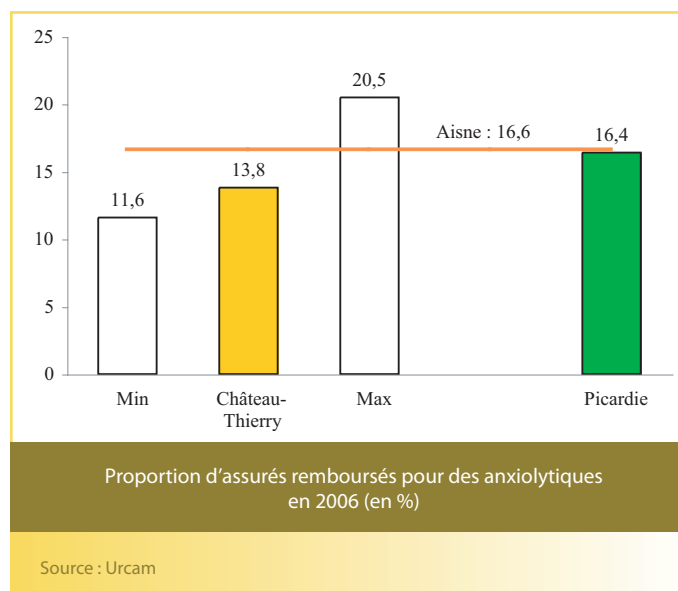
L'aire de Château-Thierry présente un taux d'admissions en ALD pour les **affections psychiatriques de longue durée** de 151,3 pour 100 000 personnes (41 nouvelles prises en charge annuelles, dont 26 hommes), ce qui est proche de l'Aisne (155,6), moins élevé qu'en France métropolitaine (169,8) et plus qu'en Picardie (131,9).

Le taux de séjours hospitaliers pour troubles mentaux et comportementaux est de 9,4 pour 1 000 dans l'aire en 2004-2005 (soit 267 séjours : 132 hommes et 135 femmes). Ce taux est plus important que dans le département (6,4 ‰) et qu'en région (7,5 ‰).

La **maladie d'Alzheimer** et autres démences compte moins de nouvelles admissions en ALD en 2004-2005 dans l'aire (83,3 pour 100 000) que dans les entités géographiques de référence : 89,0 dans le département, 89,5 en région et 86,2 au niveau national. Ceci représente 22 admissions en moyenne par an dans l'aire, dont 15 femmes et 7 hommes.



En 2006, 72 personnes de l'aire de 70 ans et plus affiliées au régime général ont été **traitées avec un médicament anti-Alzheimer**, soit 2,9 % de la population. Cette proportion est proche de celles de l'Aisne (3,2 %) et de la Picardie (2,8 %). Les femmes sont davantage traitées que les hommes : 3,2 % (3,6 % dans le département et 3,2 % en région) contre 2,4 % des hommes (respectivement 2,3 % et 2,1 %).



En 2006, des **psychotropes** ont été prescrits à 21,1 % des assurés sociaux du régime général de l'aire de Château-Thierry, soit 4 364 personnes (25,9 % des femmes et 15,3 % des hommes). Cette proportion est inférieure à celles relevées dans l'Aisne (24,7 %) et en Picardie (24,1 %).

Les **anxiolytiques** sont également moins prescrits dans l'aire (13,8 %) que dans le département (16,6 %) et qu'en région (16,4 %), soit 2 850 personnes. Cette proportion atteint 17,6 % des femmes et 9,2 % des hommes.

La consommation d'**antidépresseurs** est proche dans l'aire (8,7 %, 1 813 personnes) à celles du département (8,6 %) et de la région (8,3 %). Cette proportion est plus élevée chez les femmes (11,5 % d'entre elles), que chez les hommes (5,4 %).

Les **neuroleptiques** ont été prescrits à 1,6 % des assurés de l'aire, en proportion égale chez les hommes et les femmes, soit 329 personnes. Cette proportion est légèrement inférieure à celle de l'Aisne (1,9 %) et équivalente à la Picardie (1,6 %).

Les consommations de **normothymiques** (traitement de la psychose manico-dépressive), de **substitution aux opiacés** (méthadone et Subutex®), et de **traitement de la dépendance à l'alcool** concernent moins de 1 % des assurés de l'aire : respectivement 0,3 % (66 personnes), 0,2 % (35 personnes) et 0,3 % (63 personnes).

*Ces chiffres de consommation de médicaments sont liés à la fréquence de la maladie correspondante dans la population, à la tendance des personnes à consulter et à la couverture médicale. Ils dépendent aussi de la façon dont les médecins prennent en charge certaines pathologies où la prescription de médicaments n'est qu'une des possibilités (anxiété notamment).*

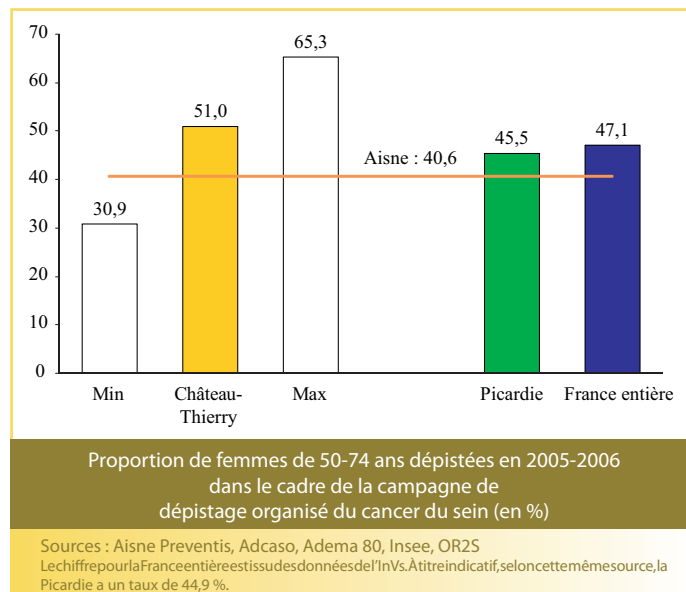


# → Prévention

## Une bonne participation au dépistage organisé du cancer du sein

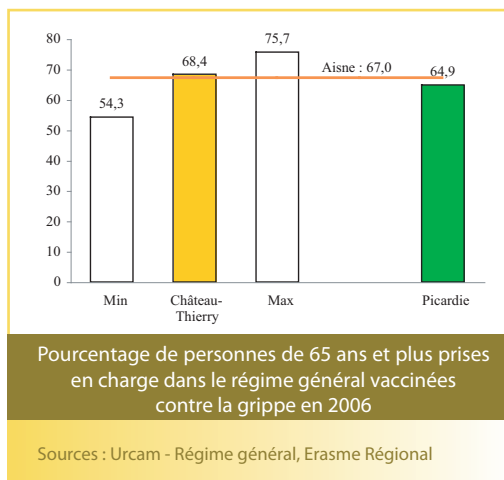
Durant la campagne de dépistage organisé du **cancer du sein** de 2005-2006, 1 994 mammographies ont été réalisées auprès des femmes de 50-74 ans de l'aire, soit une participation de 51,0 %. Cette participation est meilleure que celles de l'Aisne (40,6 %), de la Picardie (45,5 %) et de la France entière (47,1 %).

En revanche, ce n'est pas le cas pour le pourcentage de **frottis** réalisés, puisque 11,6 % des femmes de 25-64 ans de l'aire ont eu un frottis en 2006, contre 16,4 % dans l'Aisne et 20,8 % en Picardie.



Dans l'aire de Château-Thierry, 34,5 % des femmes ayant accouché en 2000-2003, ont eu **moins de 7 consultations prénatales**. Cette proportion est élevée au regard de celles du département (21,5 %) et de la région (15,7 %).

Le taux de **prématurés** de l'aire atteint, sur cette même période, 7,8 % des naissances, ce qui est également plus important que dans l'Aisne (6,1 %) et qu'en Picardie (5,6 %).



En 2006, 68,4 % des 65 ans ou plus de l'aire affiliés au régime général sont **vaccinés contre la grippe**, soit plus que dans l'Aisne (67,0 %) et qu'en Picardie (64,9 %). Les hommes sont plus souvent vaccinés que les femmes : 70,7 % des hommes (68,9 % dans le département et 66,1 % en région) contre 67,0 % des femmes (respectivement 65,9 % et 64,2 %).

En revanche, les habitants de l'aire de moins de 65 ans inscrits en ALD sont moins vaccinés dans l'aire (46,2 %) que dans l'Aisne (51,3 %) et qu'en Picardie (46,7 %). Les femmes sont davantage vaccinées que les hommes : 49,8 % (52,2 % dans le département et 47,6 % en région) contre 43,4 % (respectivement 50,9 % et 46,1 %).

Sur les 268 enfants de 2 ans de l'aire, 95,1 % ont été vaccinés en 2006 contre **la diphtérie, le tétanos, la coqueluche et la poliomyélite**, soit plus que dans le département (92,9 %) et qu'en région (91,3 %).

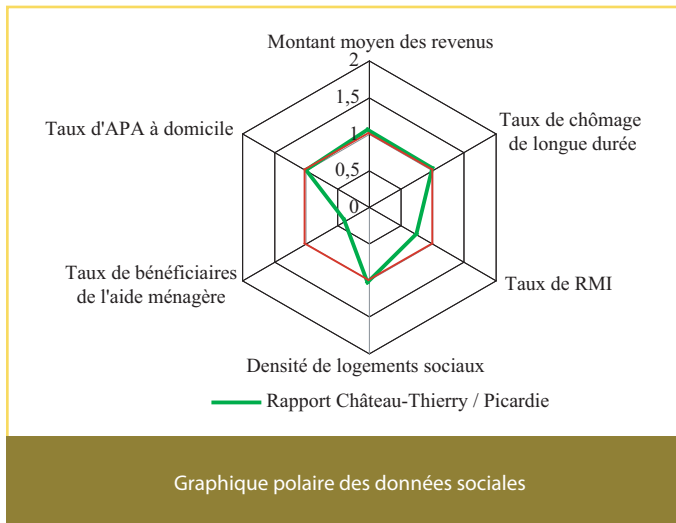
De même, 67,5 % d'entre eux sont protégés contre **l'hépatite B**, ce qui est également plus important que dans l'Aisne (58,2 %) et qu'en Picardie (52,7 %).

Concernant **la rougeole, les oreillons et la rubéole** ainsi que le **BCG**, les taux de vaccination se situent entre ceux du département et ceux de la région : respectivement 90,7 % et 85,8 % dans l'aire, contre 91,3 % et 88,5 % dans l'Aisne et 89,2 % et 84,6 % en Picardie.

Enfin, sur les 323 enfants de 12 ans de l'aire affiliés au régime général, 43,7 % ont **consulté un dentiste, un chirurgien-dentiste et/ou un stomatologue**, soit plus que dans le département (41,2 %) et qu'en région (36,9 %). Par ailleurs, 29,7 % ont subi une intervention (30,0 % dans l'Aisne et 27,4 % en Picardie).

On compte 50 enfants qui ont eu des soins conservateurs (obturation, détartrage, attelle mécanique, scellement prophylactique), 38 des actes de chirurgie et 72 des soins d'orthodontie

# → Graphiques polaires



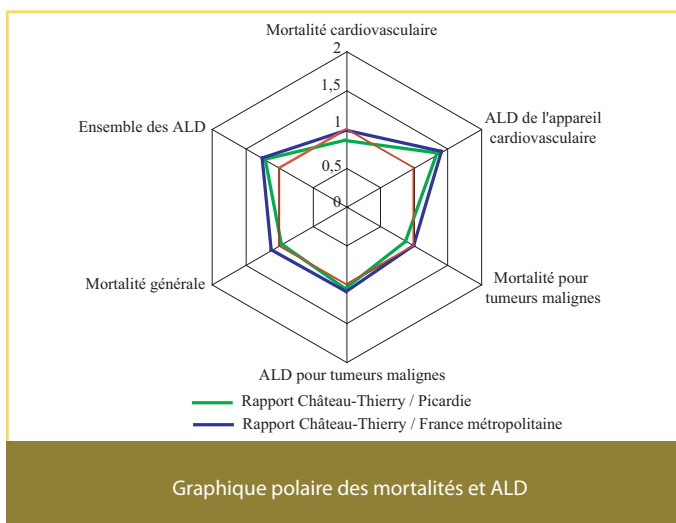
L'aire de Château-Thierry présente un niveau socioéconomique comparable, voire meilleur à celui de la Picardie.

En effet, les données sont homogènes entre les deux zones concernant le montant des revenus, le nombre de chômeurs de longue durée, la densité de logement sociaux ou encore le taux d'APA à domicile.

L'aire présente, en outre, un taux de bénéficiaires de l'aide ménagère particulièrement faible (rapport de 0,4) et moins d'allocataires du RMI qu'en Picardie (rapport de 0,8).

*La morbidité est décrite par la prise en charge en affection de longue durée (ALD). Cette prise en charge est sollicitée par le médecin et le patient auprès du médecin conseil afin de bénéficier d'un remboursement à 100 % pour les soins en rapport avec la pathologie.*

*La mortalité est mise ici en relation avec les ALD.*



Les ALD de l'appareil circulatoire sont plus élevées dans l'aire qu'en Picardie et qu'en France métropolitaine (rapports de 1,3 et 1,4) tandis que la mortalité pour ces pathologies est proche du niveau national (1,0), voire plus faible qu'en région (0,8).

Les ALD et la mortalité par tumeurs sont également équivalents à la région et au niveau national (rapport de 0,9 avec la Picardie pour la mortalité), tandis que l'ensemble des ALD et la mortalité générale y sont plus forts (rapport de 1,0 avec la région pour la mortalité).

## Aide à la lecture

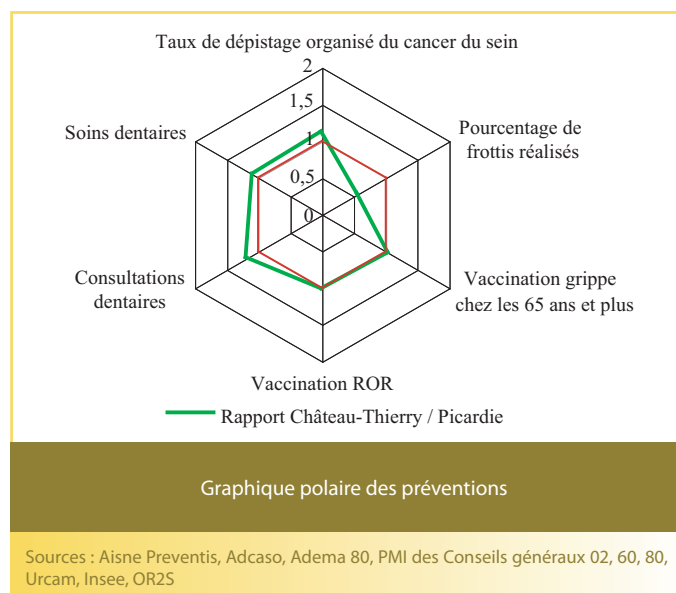
Ces graphiques polaires ont pour but de résumer les disparités de l'aire par la mise en évidence d'indicateurs dans les domaines du social, de la morbidité et de la mortalité, ainsi que dans le domaine de la prévention.

Chaque graphique intègre six indicateurs. Chaque indicateur est le rapport entre le taux de l'aire étudiée et celui de la région, noté par un trait vert. Le trait bleu correspond au rapport entre le taux de l'aire et celui de la France métropolitaine.

Ainsi, lorsque le rapport est supérieur à 1, le taux décrit dans l'aire est supérieur à celui de la région ou du pays. S'il est inférieur à 1, il est plus faible dans l'aire que dans la région ou le pays.

L'aire présente un meilleur niveau de prévention que la Picardie, que ce soit pour les consultations et soins dentaires, la vaccination contre le ROR ou la grippe ou encore le dépistage organisé du cancer du sein.

Seule le pourcentage de frottis réalisés apparaît plus faible dans l'aire qu'en région (quasiment deux fois moins).



## → Analyse et spécificité de l'aire

### Spécificités de l'aire

L'aire de Château-Thierry présente un niveau socioéconomique proche, voire meilleur, que la Picardie sur certains indicateurs, sans toutefois atteindre le niveau de la France métropolitaine (revenu moyen élevé, faible taux de RMI, nombreux logements sociaux).

L'espérance de vie dans cette aire est de 74,8 ans pour les hommes et de 82,4 ans pour les femmes, ce qui est supérieur à la région mais en deçà du niveau national. Un certain nombre d'indicateurs semblent indiquer que l'état de santé de la population est meilleur qu'en Picardie, notamment les taux de mortalité générale et prématurée mais aussi les mortalités par tumeurs et maladies cardiovasculaires.

La prévention est également bien suivie au sein de cette aire, surtout concernant le dépistage organisé du cancer du sein (51,0 %). En revanche, des efforts restent à fournir pour augmenter le pourcentage de frottis réalisés (11,6 %) qui est inférieur au département (16,4 %) et à la région (20,8 %).

### Définition des aires Urcam

Afin de déterminer les aires Urcam, il était nécessaire, dans un premier temps, de comparer les profils de recours sanitaire de la population de chaque canton picard (analyse en composantes principales) et, dans un second temps, de déterminer des aires de santé ayant une population avec des profils comparables (classification ascendante hiérarchique).

Trois sources de données ont été utilisées : les données fournies par le CépiDc de l'Inserm concernant les décès survenus dans les établissements de santé ; les données de l'état civil pour les naissances ; les données fournies par l'Urcam de Picardie concernant les consommations de santé (consultations de généralistes et de spécialistes, dépenses de pharmacie).

# → Ce qu'il faut retenir...

En 2004-2005, l'aire de Château-Thierry compte 609 nouveaux bénéficiaires d'une exonération du ticket modérateur au titre d'une affection de longue durée en moyenne par an (ALD), soit 2 235,1 bénéficiaires pour 100 000 habitants. Ce taux est supérieur à ceux du département (2 039,0), de la région (1 946,5) et du niveau national (1 877,1).

L'espérance de vie à la naissance dans cette aire atteint 74,8 ans pour les hommes et 82,4 ans pour les femmes.

## Mortalité générale

Les taux de mortalités générale et prématurée de l'aire sont inférieurs à ceux de la région et supérieurs à ceux du niveau national : respectivement 1 016,7 et 245,0 décès pour 100 000 habitants dans l'aire, contre 1 052,7 et 262,7 en Picardie et 911,3 et 221,5 en France métropolitaine.

## Maladies de l'appareil circulatoire

Les maladies de l'appareil circulatoire ont engendré un taux de mortalité de 266,9 pour 100 000 habitants en 2000-2004 dans l'aire, ce qui est moins élevé que dans les entités de référence : 314,2 en Picardie et 271,8 en France métropolitaine.

En revanche, les admissions en ALD pour accident vasculaire cérébral, pathologies cardiaques graves, maladie coronaire et hypertension artérielle sévère sont plus nombreuses au sein de l'aire que dans l'Aisne, qu'en Picardie et qu'en France métropolitaine.

## Cancers

Le taux d'admissions en ALD pour tumeurs malignes dans l'aire est proche de celui de la région (502,3 pour 100 000 contre 497,8), mais est supérieur à celui du niveau national (483,1) tandis que la mortalité pour ces pathologies est plus faible dans l'aire qu'en Picardie et de niveau équivalent à la France métropolitaine (respectivement 258,9 contre 286,6 et 257,8).

Les admissions en ALD pour cancers de la prostate et du côlon-rectum sont inférieurs dans l'aire (160,4 et 30,8) à la Picardie (209,5 et 46,8) et à la France métropolitaine (198,0 et 48,4), tandis que la mortalité est plus élevée ou proche du niveau national (respectivement 52,2 et 29,0 dans l'aire contre 45,1 et 27,8).

L'aire est particulièrement concernée par le cancer du sein avec un taux d'admissions en ALD et une mortalité plus élevés dans l'aire (199,6 pour les ALD et 40,7 en mortalité) qu'en Picardie (172,6 et 37,3) et qu'en France métropolitaine (175,3 et 33,2).

## Maladies du système nerveux et affections psychiatriques

L'aire de Château-Thierry présente un taux d'admissions en ALD pour affections psychiatriques de longue durée de 151,3 pour 100 000 en 2004-2005, ce qui est plus qu'en Picardie (131,9), mais moins qu'en France métropolitaine (169,8).

Concernant la maladie d'Alzheimer, les admissions en ALD sont moins nombreuses dans l'aire qu'ailleurs : 83,3 pour 100 000 contre 89,5 en Picardie et 86,2 en France métropolitaine.

## Prévention

**Dépistages** : l'aire a une bonne participation au dépistage organisé du cancer du sein (51,0 % contre 45,5 % en Picardie et 47,1 % en France entière). En revanche, le pourcentage de frottis réalisés doit être renforcé car le taux est plus faible dans l'aire que dans les entités de référence (11,6 % contre 16,4 % dans l'Aisne et 20,8 % en Picardie).

**Périnatalité** : 34,5 % des femmes de l'aire ont eu moins de 7 consultations prénatales avant leur accouchement, ce qui est plus élevé que dans le département (21,5 %) et qu'en région (15,7 %).

**Vaccination** : la couverture vaccinale des affections infantiles est meilleure dans l'aire qu'en Picardie : 95,1 % pour le DTCP, 67,5 % pour l'hépatite B, 90,7 % pour le ROR et 85,8 % pour le BCG. La vaccination contre la grippe des 65 ans et plus est également plus importante dans l'aire (68,4 % contre 67,0 % dans le département et 64,9 % dans la région) tandis que les moins de 65 ans inscrits en ALD sont moins protégés contre ce virus (46,2 % contre 51,3 % dans le département et 46,7 % dans la région).

**Actes dentaires** : les consultations et les soins dentaires pour les enfants de 12 ans sont plus fréquents dans l'aire qu'en région : respectivement 43,7 % et 29,7 % contre 36,9 % et 27,4 % en Picardie.

Remerciements à la Drass de Picardie,  
et plus particulièrement à M. Henri Vivier,  
aux services des Conseils généraux, à la DRTEFP,  
à la DGI et aux CAF

Ce document a été imprimé à 200 exemplaires en juillet 2009  
Il a été rédigé et mis en page par Emilie Pluquet, Anne Ducamp,  
Alexandra Fourquier, Olav Favier, Fabien Lhenry, Alain Trugeon (OR2S),  
Olivier Zielinski, Jeannine Tison (Urcam),  
et Danielle Fontaine (DRSM).